

[Texte]

matters go to the President, that all departments have been consulted, that all the information has been brought in from the different departments, and that all the options are placed before the President. The inevitable result of this situation is a complicated web of government and a very complex and weighty administrative system. It also tends to rigidity since any positions that have been negotiated among departments or agencies cannot be changed lightly under threat of having to call everybody together to get their agreement to a new position.

Then there is the fact that the American government is very susceptible to outside influence by what are called pressure groups, also by the communications media and by organized public opinion. The U.S. system is very open to this type of influence, probably more than any parliamentary system. Realizing this, some countries actually try to operate through pressure groups or lobbies in the United States rather than operating directly the way Canadian diplomats do in Washington. They try to line themselves up with a pressure group or even hire a public relations organization to do that for them.

The challenge for Canadians dealing with the United States Government is to understand this enormous political and administrative machine that has so much influence on our lives. It is important to know how it works and to know how best to deal with it in our national interest. One thing that a Canadian dealing with the U.S. soon learns is that Canadian-U.S. relations loom much larger in Canadian than in U.S. eyes. In other words, what the U.S. does very often affects us, but for U.S. policy makers Canada is just one of many nations constantly competing for their attention.

I gave an example in my paper to illustrate this point of the outbreak of the Korean War and I pointed out that on that occasion in June, 1950 the Canadian government had some very important views about how to react to the invasion of South Korea by the North Koreans and the government at that time tried very hard to put pressure on the U.S. government to do certain things. Our advice was received and ignored. I took the trouble to try to find out what happened to the advice we gave to see whether or not in effect it was just discounted. I was very interested to find out that it was, in effect, weighed, but it was weighed in comparison with the views of about fifty other governments, many of them more directly involved in

[Interprétation]

nements ont été recueillis des divers ministères et toutes les alternatives ont été présentées au président. Cette façon de procéder a pour résultat inévitable un réseau gouvernemental très complexe et un système administratif très lourd. On a aussi tendance à une certaine attitude de rigidité au sein du gouvernement américain, car toutes positions politiques qui ont été négociées au sein des ministères ou des organismes ne peuvent être changés un tant soit peu sans qu'il y ait obligation de réunir tout le monde et d'obtenir leur accord sur une nouvelle politique.

De plus, il y a le fait que le gouvernement américain est très sensible aux influences extérieures exercées par les groupes de pression par les médias d'information et par l'opinion publique structurée en général. Le système américain est très ouvert à ce genre d'influence, probablement beaucoup plus que tout autre système parlementaire. Certains pays ayant constaté cette situation essaient en effet de fonctionner par l'entremise de pression ou de démarcheurs parlementaires aux États-Unis, plutôt que de traiter directement avec le gouvernement comme le font les diplomates canadiens à Washington. Certains pays essaient de présenter leurs doléances par l'entremise d'un groupe de pressions et vont même jusqu'à embaucher un organisme de relations publiques pour ce faire.

Le défi posé aux Canadiens qui ont des rapports avec le gouvernement des États-Unis est de comprendre ces énormes rouages politiques et administratifs qui ont tant d'influence sur nos vies. Il est important, dans notre intérêt national, de connaître comment le système américain fonctionne et quelle attitude nous devons prendre envers lui. Un Canadien qui a des rapports constants avec les États-Unis sait très tôt que les rapports canado-américains ont beaucoup plus de prix aux yeux des Canadiens qu'aux yeux des Américains. Autrement dit, ce que font les Américains nous affectent assez souvent, mais pour les responsables des politiques aux États-Unis, le Canada est simplement un autre des nombreux pays en quête d'attention.

Dans mon mémoire, pour illustrer ce point, j'ai pris pour exemple les débuts de la guerre de Corée. J'ai fait remarquer que, à cette époque, en juin 1950, le gouvernement canadien avait certains points de vue assez importants sur la façon de réagir à l'invasion de la Corée du Sud par les Nord-Coréens qu'il a essayé de faire valoir en faisant pression sur le Gouvernement américain et en lui demandant certaines choses bien précises. Nos conseils ont été reçus, mais complètement ignorés. J'ai pris le temps d'essayer de trouver ce qui était réellement advenu aux conseils que nous avions donnés aux Américains et pourquoi on n'en avait pas tenu compte. J'étais très intéressé de découvrir que, de fait, nos conseils avaient été pesés, mais en